

FICHER 2 2026 B47**« L'École à bout de souffle »****Présentation du Communiqué de l'Académie des sciences**

Face aux transformations profondes de la société et à la multiplication des missions confiées à l'École, l'Académie des sciences estime que le système éducatif français se trouve aujourd'hui à un tournant décisif. Dans un rapport élaboré avec le concours du Centre national d'étude des systèmes scolaires (Cnesco-Cnam), des Écoles normales supérieures de Lyon et de Rennes ainsi que de l'ENS-PSL, elle appelle à une transformation systémique de l'École à l'horizon 2037.

Cette réflexion s'appuie sur les résultats de la recherche et sur plus de deux cents auditions d'acteurs issus de l'éducation, du secteur médico-social, du monde associatif, des collectivités territoriales, des organisations syndicales, des administrations publiques et d'autres secteurs concernés.

Le rapport identifie cinq grandes orientations :

1. Prendre en compte la singularité de chaque élève, dans le respect de la diversité des cultures, des aptitudes et des besoins.
2. Diversifier les compétences afin de répondre aux enjeux contemporains.
3. Encourager la coopération et favoriser l'émergence de nouvelles formes de collectif.
4. Faire confiance aux acteurs de terrain et leur donner le pouvoir d'agir.
5. Réaffirmer les fondamentaux de l'École.

Au-delà d'un simple constat, l'Académie propose des pistes concrètes de mise en œuvre destinées aux élèves, aux enseignants et aux établissements.

Une transformation qui dépasse le temps politique

L'Académie des sciences défend l'idée que la transformation de l'École doit être conçue comme un véritable projet de société, inscrit dans la durée. Elle ne saurait se réduire à une succession de réformes ponctuelles répondant aux alternances politiques ou aux urgences du moment.

Pour mener cette transformation, le rapport souligne la nécessité :

- d'un processus impliquant l'ensemble des acteurs afin de faire émerger une vision stratégique ;
- d'une organisation capable de porter et de piloter une transformation de dix à quinze ans, dépassant largement la durée d'un mandat présidentiel ou d'une législature.

L'enjeu consiste donc à construire une continuité éducative et institutionnelle, tout en permettant des adaptations régulières en fonction de l'évolution de la société, des connaissances et des besoins des élèves.

Une contribution au débat public

L'Académie des sciences souhaite que l'avenir de l'École devienne un enjeu majeur des élections présidentielle et législatives de 2027. Elle accompagne son rapport de deux outils destinés à nourrir le débat public :

- un livret grand public proposant cinq questions pour élaborer une vision commune de l'École et des pistes de réflexion à partir d'expériences de terrain ;
- un questionnaire destiné aux candidats aux élections présidentielle et législatives de 2027, élaboré avec un collectif d'acteurs de l'éducation.

L'objectif est de replacer l'École au centre d'une réflexion collective sur l'avenir de la société française.

« Aujourd'hui, l'Académie des sciences appelle à sortir de la succession de réformes rapides et insuffisamment évaluées. La

transformation proposée doit s'inscrire dans la durée, avec une stratégie pluriannuelle, des expérimentations, une évaluation régulière et la possibilité d'ajuster les politiques éducatives à partir des résultats observés », précise Françoise Combes, présidente de l'Académie des sciences.

Le rapport rappelle également que la compétition internationale n'est pas le seul horizon possible pour l'École. Celle-ci doit permettre à chacun de construire son parcours, de développer sa singularité et de progresser au sein d'une communauté éducative solidaire.

« En réalité, la compétition ne réussit pas à grand monde. Et que permet-elle de construire comme société ? L'École républicaine doit à la fois accueillir chacun dans sa singularité, et promouvoir le fait de vivre et d'apprendre ensemble. C'est une tension intrinsèque, qui doit mûrir, et aujourd'hui on ne sait pas bien faire », explique Laurent Saint-Raymond, membre de l'Académie des sciences, chargé de la co-présidence du comité ayant élaboré le rapport.

Analyse et principaux enseignements

1. Un diagnostic de crise systémique

Le titre du communiqué, « L'École à bout de souffle », exprime un diagnostic particulièrement fort. Il ne s'agit pas seulement de dénoncer une difficulté ponctuelle — baisse des résultats, manque de moyens, difficultés de recrutement ou problèmes d'orientation — mais de souligner l'épuisement général d'un système soumis à des attentes toujours plus nombreuses.

L'École doit aujourd'hui transmettre les connaissances fondamentales, réduire les inégalités, accueillir les élèves en situation de handicap, préparer aux transformations technologiques et écologiques, développer l'esprit critique, favoriser la citoyenneté et répondre aux besoins du marché du travail. Cette accumulation de missions pèse sur les enseignants, les personnels éducatifs, les élèves et les familles.

Le communiqué invite donc à considérer les difficultés de l'École comme les symptômes d'un déséquilibre plus profond entre les ambitions qui lui sont assignées et les moyens institutionnels, humains et organisationnels dont elle dispose.

2. La nécessité d'une vision de long terme

L'un des apports essentiels du texte réside dans sa critique de la succession rapide des réformes. Les changements fréquents de programmes, de dispositifs, d'orientations et de priorités rendent difficile la construction d'une politique éducative cohérente.

Une transformation réelle supposerait au contraire :

- une stratégie clairement définie ;
- des objectifs partagés par les différents acteurs ;
- des expérimentations conduites sur le terrain ;
- une évaluation régulière ;
- la possibilité de corriger ou d'adapter les mesures engagées.

L'horizon de 2037 est significatif. Il invite à penser l'École sur une période suffisamment longue pour que les décisions produisent des effets mesurables. Une telle perspective suppose de dépasser les calendriers électoraux et de rechercher une forme de continuité nationale en matière éducative.

3. L'élève placé au centre

Le premier principe retenu par le rapport consiste à prendre en compte la singularité de chaque élève. Cette orientation reconnaît la diversité des parcours, des aptitudes, des cultures, des conditions sociales et des besoins éducatifs.

Elle ne signifie pas l'abandon d'un cadre commun. Elle pose plutôt la question de l'articulation entre deux exigences républicaines :

- offrir à tous une même ambition éducative et l'accès aux savoirs fondamentaux ;

- adapter les pratiques et les accompagnements à la diversité réelle des élèves.

Cette tension traverse toute l'histoire de l'École. L'enjeu est de ne pas opposer l'égalité et la personnalisation, mais de faire de l'adaptation pédagogique un moyen de rendre l'égalité plus effective.

4. Réaffirmer les fondamentaux sans réduire l'École à ceux-ci

Le rapport entend également « réaffirmer les fondamentaux de l'École ». Cette expression renvoie nécessairement à la maîtrise de la langue, des mathématiques, du raisonnement, de la culture scientifique et de la compréhension du monde.

Cependant, le communiqué ne présente pas ces fondamentaux comme une fin exclusive. Ils doivent permettre à l'élève de développer son autonomie, son jugement, sa capacité à coopérer et son aptitude à participer à la vie collective.

La véritable question n'est donc pas de choisir entre les savoirs fondamentaux et les autres missions de l'École, mais de construire un équilibre entre transmission des connaissances, formation de la personne et préparation à la vie sociale.

5. Une conception collective de l'éducation

Le texte insiste sur la coopération et sur l'émergence de nouvelles formes de collectif. Cette orientation concerne les relations entre élèves, mais aussi celles qui unissent les enseignants, les équipes éducatives, les familles, les collectivités et les associations.

L'École ne peut plus être pensée comme une institution isolée. Elle s'inscrit dans un environnement social, culturel, territorial et médico-social. Les difficultés rencontrées par les élèves dépassent souvent le strict cadre scolaire et nécessitent une collaboration entre plusieurs professionnels et plusieurs institutions.

Cette approche valorise également les acteurs de terrain. Les enseignants et les équipes éducatives sont les mieux placés pour observer les situations concrètes, identifier les besoins et apprécier les effets des mesures mises en œuvre. Leur donner davantage de pouvoir d'agir implique toutefois de leur accorder du temps, des moyens, une formation adaptée et une véritable reconnaissance professionnelle.

6. Une critique implicite de la logique de compétition

Le communiqué se démarque d'une conception exclusivement compétitive de la réussite scolaire. La compétition internationale, les classements et la comparaison des performances ne peuvent constituer l'unique finalité de l'École.

La réussite éducative est ici envisagée dans une perspective plus large : permettre à chaque élève de trouver sa place, de construire son parcours, de développer ses capacités et de participer à une communauté de vie et d'apprentissage.

Cette position ne nie pas l'importance de l'exigence ni celle de l'évaluation. Elle rappelle cependant que les résultats scolaires ne peuvent être séparés des conditions sociales, psychologiques et relationnelles dans lesquelles les apprentissages se déroulent.

Une proposition à discuter

Le communiqué de l'Académie des sciences ne fournit pas un programme détaillé de réforme. Il ouvre plutôt un cadre de réflexion et appelle à une mobilisation collective. Sa principale originalité réside dans la combinaison de plusieurs exigences souvent séparées dans le débat public :

- restaurer les savoirs fondamentaux ;
- respecter la singularité des élèves ;
- renforcer la coopération ;
- faire confiance aux acteurs de terrain ;
- inscrire les décisions dans le temps long.

Cette approche présente cependant une difficulté majeure : les principes proposés devront être traduits en décisions concrètes. La réussite d'une transformation de l'École dépendra notamment de la formation et du recrutement des enseignants, de l'organisation des établissements, des conditions de travail, de l'accompagnement des élèves les plus fragiles et de la stabilité des politiques publiques.

Le rapport pose ainsi une question centrale : comment passer d'une succession de réformes à une véritable politique éducative de long terme, suffisamment stable pour produire des effets, mais assez souple pour tenir compte des réalités locales et des évolutions de la société.

On retiendra :

L'École à bout de souffle : l'Académie des sciences appelle à une transformation de long terme

Dans un communiqué intitulé « L'École à bout de souffle », l'Académie des sciences alerte sur l'épuisement d'un système éducatif confronté à des missions toujours plus nombreuses et à des transformations profondes de la société.

S'appuyant sur les résultats de la recherche et sur plus de deux cents auditions d'acteurs de l'éducation et de secteurs associés, elle propose d'engager une transformation systémique de l'École à l'horizon 2037.

Le rapport identifie cinq priorités : prendre en compte la singularité de chaque élève, diversifier les compétences, favoriser la coopération, donner davantage de pouvoir d'agir aux acteurs de terrain et réaffirmer les fondamentaux de l'École.

L'Académie insiste surtout sur la nécessité de sortir de la succession de réformes rapides et insuffisamment évaluées. La transformation de l'École devrait s'inscrire dans une stratégie pluriannuelle, fondée sur l'expérimentation, l'évaluation régulière et l'adaptation des politiques publiques.

Cette réflexion entend également dépasser la seule logique de compétition. L'École doit permettre à chaque élève de construire son parcours, de développer ses capacités et d'apprendre à vivre et à travailler avec les autres.

À l'approche des élections présidentielle et législatives de 2027, l'Académie des sciences souhaite faire de l'avenir de l'École un enjeu majeur du débat public. Son rapport, accompagné d'un livret destiné au grand public et d'un questionnaire adressé aux candidats, invite à réfléchir collectivement à une question essentielle : quelle École voulons-nous construire pour les prochaines années ?

Résumé

Face aux transformations profondes de la société et à la multiplication des missions confiées à l'École, l'Académie des sciences appelle à une transformation systémique et durable du système éducatif français, à l'horizon 2037. Fondée sur les résultats de la recherche et sur plus de deux cents auditions d'acteurs de terrain, cette réflexion identifie cinq priorités : prendre en compte la singularité de chaque élève, diversifier les compétences, renforcer la coopération, donner davantage de pouvoir d'agir aux professionnels et réaffirmer les fondamentaux de l'École.

L'Académie invite à dépasser la succession de réformes rapides et insuffisamment évaluées pour construire une politique éducative inscrite dans le temps long. Le commentaire proposé met en évidence les principaux enjeux de cette démarche : l'épuisement du système éducatif, la nécessité d'une continuité

politique, l'articulation entre égalité et diversité des parcours, ainsi que la place centrale des enseignants, des familles et des acteurs locaux. Le rapport ouvre ainsi une réflexion collective sur l'avenir de l'École et sur sa contribution à la cohésion de la société.

Diverraden

« Ar skol o paouez bezañ gouest » : galv an Akademiezh ar Skiantoù evit treuzfurmiñ ar reizhiad deskadurel en amzer hir

E-pad ma'z a ar gevredigezh dre cheñchamantoù don ha ma kresk ar c'hargoù fiziet er skol, e soñj an Akademiezh ar Skiantoù emañ reizhiad deskadurel Frañs en ur mare pouezus-tre. En ur rentañ-kont diazezet war labour ar glaskerezh hag ouzhpenn daou gant atersadennoù graet gant obererien war an dachenn, e kinnig an Akademiezh lakaat da vont en-dro un treuzfurmadur hollek ha padus eus ar skol, betek 2037.

Eus ar rentañ-kont-mañ e teu pemp hent-priorite : kemer gwelloc'h e kont dibarder pep skoliad, liessevel ar barregezhioù, kreñvaat ar c'henlabour, reiñ muioc'h a c'halloud da ober d'an dud a labour war an dachenn, ha kadarnaat diazezoù ar skol.

Goulenn a ra an Akademiezh ivez ma vo dilezet ar steuñv-mañ-steuñv a cheñchamantadoù buan, alies hep bezañ prientet pe prientet a-walc'h ha hep bezañ priziataet mat. E lec'h-se e kinniger sevel ur bolitikerezh deskadurel diazezet war an amzer hir, an arnodiñ, ar priziataat ingal hag an azasaat hervez an disoc'hoù bet tapet.

Ar rentañ-kont hag ar c'homantenn kinniget amañ dindan a laka war wel meur a gudenn diazez : skuizhder ar reizhiad deskadurel, retder ur sell a dremen dreist an deiziadoù dilenn, liammoù etre kevatalded ha dibarder ar c'hentadoù, hag ar pouez bras da reiñ d'ar gelennerien, d'ar familhoù hag obererien lec'hel.

E-sell ouzh dilennadegoù prezidantel ha kannadek 2027, e ped an dezevout-mañ an holl da adlañsañ ur gaoz a bouez : peseurt

skol a fell d'ar gevredigezh c'hall sevel evit ar bloavezhioù da zont ?

Abstract

“A School at Breaking Point”: The French Academy of Sciences Calls for Long-Term Educational Transformation

Faced with profound social changes and the growing number of responsibilities assigned to schools, the French Academy of Sciences is calling for a systemic and lasting transformation of France's education system by 2037. Drawing on research findings and more than two hundred consultations with education professionals and representatives from related fields, the Academy identifies five priorities: taking account of every pupil's individual characteristics, broadening the range of skills, strengthening cooperation, giving greater decision-making capacity to those working in the field, and reaffirming the fundamental purposes of schooling.

The Academy therefore calls for an end to the succession of rapid and insufficiently evaluated reforms, in favour of an education policy rooted in the long term. The accompanying commentary highlights the main issues raised by this approach: the exhaustion of the education system, the need for political continuity, the relationship between equality and the diversity of pupils' educational pathways, and the central role of teachers, families and local stakeholders. The report thus opens a wider debate on the future of education and on the role of schools in strengthening social cohesion.

ASVPNF, octobre 2026
